

Position claire, objectif précis.

Les bonzes des grandes centrales «représentatives», fossiles attardés, serviteurs dociles de l'Etat, d'un parti ou plus simplement d'une conscience toujours à vendre au plus offrant, accouchent de temps en temps de résolutions, de vœux et de prières à l'égard des gouvernants du moment.

A chaque fois qu'un mouvement de grève, qu'une action directe furent engagés par la classe ouvrière, les «directions» syndicales qui prirent la «direction» du mouvement entraînaient ce dernier à la faillite, parce que toutes les formes d'activités menées par les bonzes des grandes centrales furent issues de l'accouplement de leurs sordides intérêts politiques et de l'intérêt mercantile d'un capitalisme qui s'accroche pour sauver le régime démocratique et parlementaire.

Avec de tels hommes, qui sont les auxiliaires de l'Etat et qui agissent d'après les ordres et les instructions de partis politiques, qui acceptent parmi eux les flics, les percepteurs, les juges et qui créèrent des sections syndicales pour ces chiens du patronat que sont les cadres, nous ne pouvons pas discuter sérieusement, nous ne pouvons pas parler d'unité.

Un syndicat unique, oui. Mais un syndicat ouvrier, qui saura garder pour lui cette formule d'Emile Poujet: «Le syndicalisme a pour but de s'occuper de faire la guerre aux patrons et non de s'occuper de politique».

Les anarchistes ne peuvent faire du syndicalisme qu'en faisant leur cette base fondamentale du syndicalisme. Nous ne pouvons pas faire de distinction entre l'Anar-chisme et le Syndicalisme révolutionnaire. Certains amis de la CNT française en seront peut-être choqués, mais le merveilleux exemple de nos frères espagnols est là.

Maintes fois on a rétorqué la mauvaise excuse du tempérament du travailleur de langue française, on a invoqué le caractère particulier du syndicalisme français traditionnel.

Et aujourd'hui, où en sommes-nous, malgré les diverses expériences faites avec des camarades pourtant plein d'ardeur combative?

F. Robert a écrit: «*La C.N.T., qui avait regroupé - et de très loin - l'élite du prolétariat meurt... de la paperasse et du stupide conformisme administratif*».

Cette vérité, pour aussi dure qu'elle soit, est cependant évidente. Et ceci parce que la C.N.T. n'a pas su - pour garder le caractère particulier du syndicalisme français traditionnel - s'intégrer à la famille libertaire.

En France on a toujours laissé penser à l'opinion publique que l'anarchie était une politique au lieu de s'acharner à faire comprendre que L'ANARCHIE est la PHILOSOPHIE DU SYNDICALISME.

Il est nécessaire de montrer que les militants anarcho-syndicalistes n'ont pas besoin de se déclarer pour l'Unité pour la bonne raison qu'ils continuent seuls à être les avocats des principes fondamentaux du syndicalisme et qui pourrait être toujours unique si ceux qui se prétendent "représentatifs" ne s'en étaient pas volontairement séparés en collaborant avec les organismes de l'Etat, voire le Capital.

Les anarchistes qui, depuis plus de cinquante ans, à travers vents et marées, ont assuré la continuité de l'existence des principes syndicaux doivent comprendre aujourd'hui, qu'une unité est nécessaire: la leur.

Leur unique devoir est de rejeter par-dessus bord toutes les formules du syndicalisme maison.

Un syndicalisme pleinement identifié à l'orientation du mouvement anarchiste doit signifier l'échec et la carence de tous les clans politiques.

Le syndicalisme pleinement identifié à l'action anarchiste saura ranimer les travailleurs et leur injecter l'enthousiasme nécessaire pour reprendre le collier des luttes ouvrières.

«Notre action doit être la révolte permanente par la parole, par l'écrit, PAR LE POIGNARD, LE FUSIL, LA DYNAMITE, voire par le bulletin de vote lorsqu'il s'agit de voter pour Blanqui ou Trinquet inéligibles. Nous sommes conséquents et nous nous servons de toute arme dès qu'il s'agit de frapper en révoltés. Tout est bon pour nous qui n'est pas la légalité ». Ainsi s'exprimait Pierre Kropotkine dans «Le Révolté» du 25 décembre 1880, 75 ans plus tard cette définition de l'action peut rester valable dans ses grandes lignes.

Un syndicalisme qui ne se distinguera en rien de la grande famille libertaire peut créer le germe qui donnera au prolétariat la vigueur et la force de se dresser face à cette trinité criminelle: *l'armée, l'Eglise et l'Etat que constitue le capital.*

Raymond BEAULATON